

ne fera plus à mon corps la *faveur* de l'animer lorsqu'il existera des remèdes *merveilleux*, capables de guérir les blessures que j'ai reçues dans le *bois* rempli d'épines, où j'ai souffert de telle *sorte* que je le quitte à pas chancelants, moi dont la *course* était si rapide lorsque j'y pénétrai.

J'ai à fournir une *course* pénible sur un terrain semé d'embûches et d'épines, de telle *sorte* que j'aurais besoin d'être *libre*, léger et sans blessure. O Seigneur, aie pitié de moi et fais moi la *faveur* de me tendre la main dans ce *bois* ! Que ta lumière *merveilleuse* dissipe mes ténèbres !

Vois ce qu'ont fait de moi les beautés *merveilleuses* qui, me détournant de ma *course*, m'ont conduit dans ce *bois* obscur. Rends *libre*, s'il se peut, mon âme égarée ; accorde-lui tes *faveurs* et fais en *sorte* qu'elle retrouve près de toi ma Donna dans le ciel.

Je me pose deux *sortes* de questions *merveilleuses* : obtiendrai-je la *faveur* que je demande ou ma *course* aura-t-elle été inutile (ici-bas) ? Mon âme sera-t-elle *libre* ou retenue dans le *bois* ?